

Plérin
Le
02
janvier
2017

ACTIVITE MPB

Prix de base 56 TMP, départ élevage - Moyenne cumulée 2016 : **1,293 €**



		FOURCHETTE	MOYENNE 56 TMP	Variation	MOYENNE 56 TMP + T Charte qualité régionale
lundi 26 décembre 2016					
Porcs					
- PRESENTES	6 790				
- VENDUS	6 790	1,300 € à 1,303 €	1,301 €	- €	1,321 €
jeudi 29 décembre 2016					
Porcs					
- PRESENTES	28 326				
- VENDUS	25 500	1,300 € à 1,305 €	1,303 €	0,002 €	1,323 €

La moyenne 56 TMP + T inclus, correspond au paiement des porcs respectant le cahier des charges régional qualité : Plus-Value 2 cents/Kg carcasse

Moyenne cumulée cochés 2016 : **0,997 €**

		FOURCHETTE	MOYENNE	VARIATION
jeudi 29 décembre 2016				
Cochés VENDUES	265			
lots transportés		1,122 € à 1,136 €	1,128 €	0,006 €
lots départ élevage		1,131 € à 1,141 €	1,137 €	0,009 €



ACTIVITE UNIPORC OUEST - PORCS

Abattages	Variation Sem - 1	Poids	Variation Sem - 1
382 415	35 621	95,60 Kg	261 gr
Semaine équivalente 2015 : 325 424 96,27 Kg			

Abattage année mobile	Variation année - 1
à la sem 52 2015/2016	2014/2015
18 925 137	1,28%

MARCHES ETRANGERS - SEMAINE 52			
PAYS		PRIX	Variation
ALLEMAGNE AMI			
AMI	RENDU ABATTOIR	1,52 €	+0,04 €
PAYS-BAS 56 %			
BEURSPRIJS	Semaine n° 52	vif	1,09 €
		carcasse	1,39 €
VION FOOD GROUP			
TTC	rendu abattoir	52	1,42 €
DANEMARK 61 %			
1 € = 7,44 DKR			
DC Acompte	Semaine n° 52	1,35 €	-0,04 €
DC Acompte	Semaine n° 1	1,35 €	0,00 €
BELGIQUE			
DANIS		vif	1,05 €
ESPAGNE			
MERCOLLEIDA		vif	1,129 €
ITALIE 144 kg Vif			
MODENA			1,532 €
REGGIO EMILIA			1,573 €
PORTUGAL 57 %			
U.S.A.			
		1 \$ U.S. = 0,950 €	1,156 €
BCost	51-52 %	Kg carcasse	1,217 \$
BRESIL			
		1 R\$ = 0,292 €	MG = 1,3724 €
			SC = 1,1972 €
MINAS GERAIS	(marché intérieur)	Vif	4,70 R\$
SANTA CATARINA	(référence export)	Vif	4,10 R\$
QUEBEC			
		1 \$ can = 0,707 €	98,15 €
ENCAN		100 kg carcasse	138,82 \$C
MARCHE DU PORCELET		PRIX	VARIATION
PAYS-BAS	23 kg	Prix de base	50,50 €
ESPAGNE	20 kg		44,00 €
MARCHE DE LA COCHE		PRIX	VARIATION
ESPAGNE	(kg vif)		0,700 €
ALLEMAGNE AMI			
	prix rendu abattoir		1,32 €
DANEMARK			0,982 €



Les prix de base sont exprimés selon les caractéristiques propres à chaque pays et ne peuvent être comparés en l'état.

COMMENTAIRE

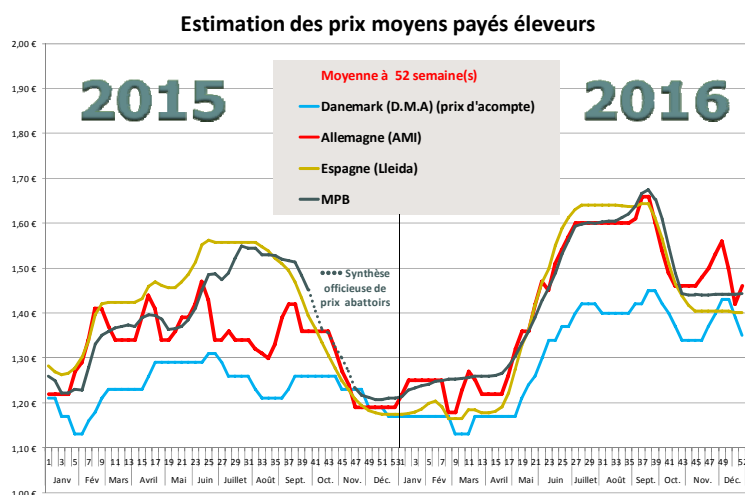
De la volatilité à attendre dans les prix !

L'Allemagne n'en finit pas de surprendre en affichant, ce dernier mercredi de l'année, une hausse inhabituelle de 4 cents après avoir enregistré 14 cents de baisse les 2 semaines précédentes. Les montagnes russes dessinées par la courbe du prix allemand témoignent d'un marché qui se cherche entre des hausses provoquées par un déséquilibre offre/demande et des baisses de cours permettant la consolidation de marges et la reconstitution des stocks. Mais la fin de l'année a hérité d'une bonne fluidité après les forts volumes expédiés toute l'année, notamment en Asie, et d'un calendrier de fêtes plutôt favorable à une régularité du commerce. De plus, le Nord de l'Europe a largement approvisionné, ces dernières semaines, ses voisins de l'Est, en fort déficit de viande. Le résultat est qu'en fin d'année, il n'existe pas d'excédent d'offres sur le marché et que les entreprises se trouvent, à l'entrée de 2017, dans la nécessité de se réapprovisionner. Un autre indicateur plutôt optimiste pour la suite est que la première entreprise d'abattage allemande, Tönnies, qui affiche sa propre cotation, s'est alignée sur la cotation officielle. Malgré le lundi 26 décembre férié dans la plupart des pays du Nord de l'Europe, les situations de marché sont décrites comme assez bonnes, c'est le cas en Belgique qui, dans l'ombre de l'Allemagne, hausse de 3 centimes. Le Danemark a reconduit son prix mais en augmentant sa grille de poids après l'avoir descendu en milieu de décembre pour provoquer alors un afflux de porcs et éviter ainsi des engorgements en début d'année, mais aussi pour éviter que trop de porcs partent vers des pays voisins aux prix plus attractifs pour les éleveurs.

En Espagne, la hausse allemande a surpris et soulagé les différents acteurs de la production. La stabilité du cours allemand aurait probablement conduit à une baisse du prix espagnol. Contrairement aux concurrents du Nord de l'UE, l'offre disponible ne se tarit pas, d'autant plus que l'Espagne a dû faire face au férié du lundi 26 décembre sur une bonne partie du territoire et va connaître à nouveau une réduction de l'activité en raison de l'Epiphanie, le 6 janvier. Si la demande reste très soutenue, il faudra tout de même gérer les retards et la stabilité du cours est un moindre mal car elle répond aux souhaits des entreprises soucieuses de conserver un prix bas pour être plus compétitives sur les marchés extérieurs.

COMMENTAIRE ANNUEL ECART DE PRIX

Le graphique ci-contre permet la comparaison chaque semaine des cotations des pays majeurs. Il permet également, maintenant que l'année 2016 est achevée, de tirer 2 ou 3 enseignements majeurs sur cet exercice. Tout d'abord, d'une manière inhabituelle, le cours espagnol a été à la traîne en début d'année. Cela correspondait à l'incapacité des abattoirs espagnols à gérer dans les temps, les afflux d'annonces découlant des investissements nouveaux. Le poids des porcs était au plus haut et il fallait un prix agressif pour abattre, découper et surtout vendre, les capacités de stockage étant à plein. Et puis surprise, à la mi-avril, tous les cours européens s'orientent à la hausse simultanément, non pas consécutivement à la baisse de production mais à une accélération de la demande pays tiers comme le confirmaient, par la suite, les tonnages exportés. Après un mois de septembre incroyable, l'Allemagne, profitant d'un calendrier de férié, déclenche une baisse début octobre, semant le doute sur le déroulement de la fin

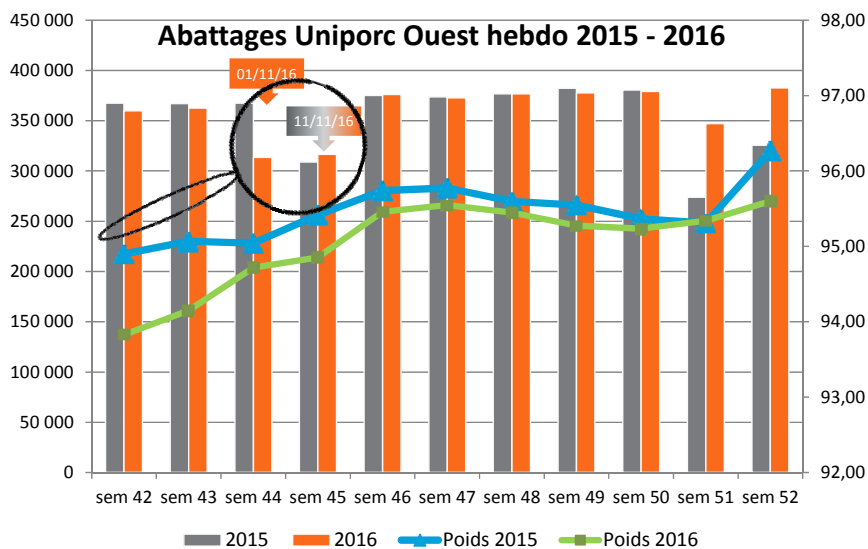


d'année. Tous les pays ont suivi la baisse allemande tout en conservant de **la fluidité dans les marchés de porcs vifs**. Ce fut l'option la plus judicieuse car le cours de fin d'année s'est calé autour de 1,45 euro prix payé avant que l'Allemagne ne réagisse une nouvelle fois à la hausse début décembre, sollicitée par l'export (Europe de l'Est en baisse de production, Asie). L'élément majeur de cette fin d'année est le comportement de l'Allemagne et du Nord de l'UE dont les déficits provoquent des à-coups violents de prix à la hausse, à la baisse, à la hausse pendant les fêtes ! Signe d'un marché déstabilisé qui cherche ses équilibres. Au regard des derniers chiffres de cheptels truies, du prix du porcelet, des effets canicules dans de nombreux pays de l'UE, les coups d'accordéons vont être nombreux dans les prochaines semaines et les prochains mois tant sur les offres que sur les prix.

En cette fin d'année, l'Espagne conserve le prix le plus bas de l'année, confronté à ses volumes toujours importants. Mercolleida a publié une note ce vendredi 30 décembre dans laquelle il est mentionné que le prix du porcelet actuel est le plus haut de la décennie (en décembre). C'est vraisemblablement la conséquence des prix bas des mois précédents qui ont provoqué un ajustement du cheptel. Le prix actuel du porcelet doit déboucher sur un prix du porc plus élevé, sinon le secteur engraissement subirait une nouvelle violente crise !

Uniporc Ouest : activité conforme aux prévisions

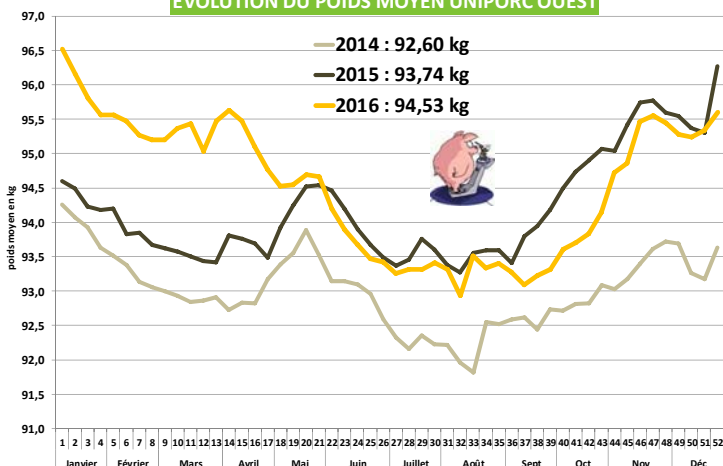
Les abattages de la dernière semaine de l'année s'élèvent à 382 415 porcs. L'absence de férié en semaine durant les fêtes de fin d'année a permis une activité beaucoup plus régulière que les années passées. Cette configuration aura permis d'abattre plus de 130 000 porcs en plus sur les 15 derniers jours par rapport à 2015. Cela compense la perte d'activité liée au 1^{er} novembre férié en 2016, soit 54 000 porcs de moins par rapport à la même semaine 2015 non fériée, perte qui n'aura jamais été rattrapée les semaines suivantes. L'année 2017 débute avec un état de bonne fluidité dans les élevages, sans comparaison possible avec le début de l'année 2016. Si les poids ont augmenté dans la dernière semaine de décembre à 95,6 kg (+ 260 g), ils sont plus légers de 700 g aux poids moyens de la même semaine 2015



et devraient régresser tout au long du mois de janvier, suite aux forts abattages destinés à fournir les actions de promotions de début d'année. La fluidité n'aura cependant pas permis au prix cadran de décoller durant les deux derniers mois de l'année. La dernière séance de vente a affiché 2 millièmes de mieux à 1,303 €, au prix tout de même de 2 830 invendus, mais sans effet sur le comportement à l'achat des abattoirs.

L'année 2017 débute aussi avec une fluidité appréciable dans les stocks congelés. A ce jour, il n'est pas question de stockage privé (cf janvier 2016) car il

EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



n'y a rien à stocker. La demande intérieure et export ne portera que sur la disponibilité de porcs vivants. C'est la grande différence avec l'an passé et ce n'est pas étonnant que certains marchés réagissent déjà de façon épidermique. A l'heure qu'il est, avec les paramètres à disposition, il est vraisemblable que les marchés deviennent très volatiles en Europe.



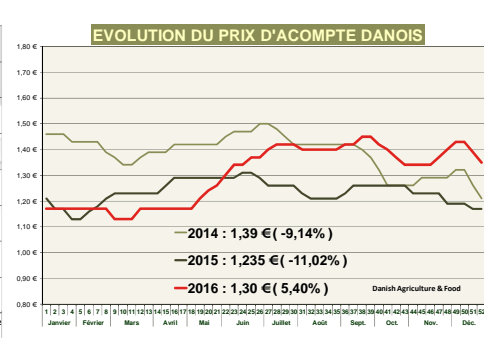
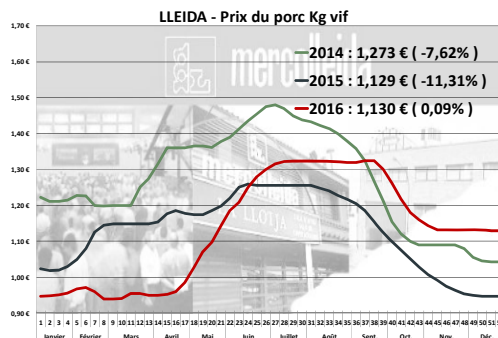
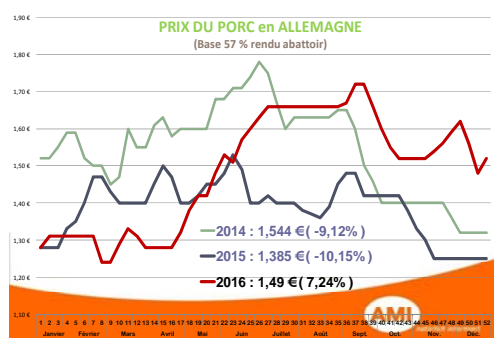
Une bonne et heureuse année 2017 à toutes et à tous



Pages suivantes : le bilan 2016

Merci la Chine !

Les volumes importés tout au long de l'année par les clients chinois des entreprises européennes ont permis successivement de rendre le marché du porc vivant fluide en début d'année, d'écouler les stocks congelés dont les volumes inquiétaient et enfin de donner au prix du porc une tendance que le marché de consommation de l'UE aurait été incapable d'assurer. Le solde net des volumes exportés pays tiers par rapport à l'augmentation de production 2016 se situera entre 3 et 4 % de la production de l'UE !!

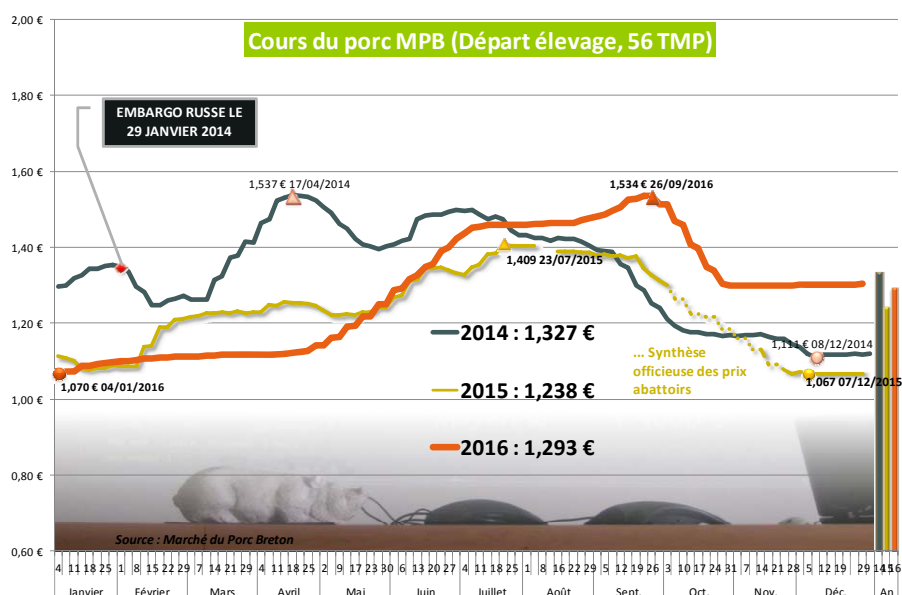


Selon les pays et les performances de 2015, le cours du porc UE a varié de + 0,09 % à + 8,26 %.

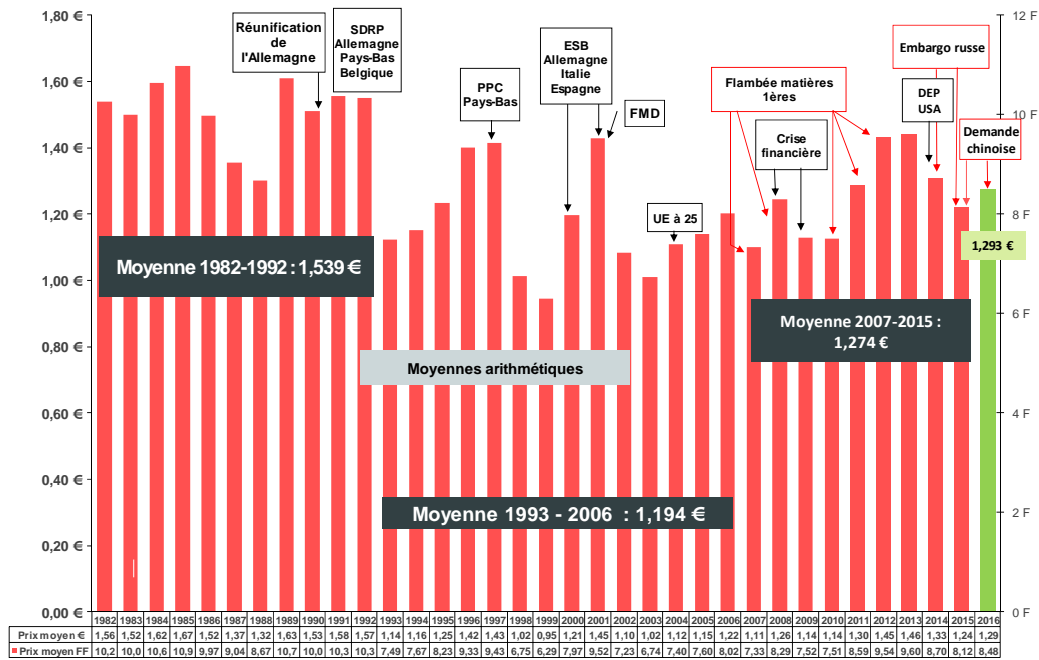
PRIX DE BASE = 1,293 € (+ 4,44 %)

La performance est d'autant plus remarquable qu'à la fin avril, le cours cumulé du début d'année affichait encore un - 6 % / 4 mois 2015. Toutes les prévisions ont été déjouées et les bilans mensuels successifs publiés depuis lors expliquent l'évolution positive des prix.

Même si les statistiques de fin d'année ne sont pas encore connues, il est d'ores et déjà possible d'affirmer que la consommation française (et européenne) est en baisse, que l'exportation pays tiers atteindra un nouveau record absolu en tonnage puisque le cumul exporté de 10 mois (3 448 155 T) dépasse déjà le record annuel de 3 266 795 T de 2015. Depuis 2011, un palier avait été atteint (≈ 3,2 millions de tonnes) ; en 2016, avec 4 millions de tonnes environ, la barre est placée "haut". Cela reste un challenge pour les entreprises de l'UE que d'assurer leur présence sur tous les marchés solvables du monde. En Europe de l'Ouest, la consommation montre des signes négatifs, la diversification des débouchés est primordiale.



EVOLUTION DU PRIX DE BASE

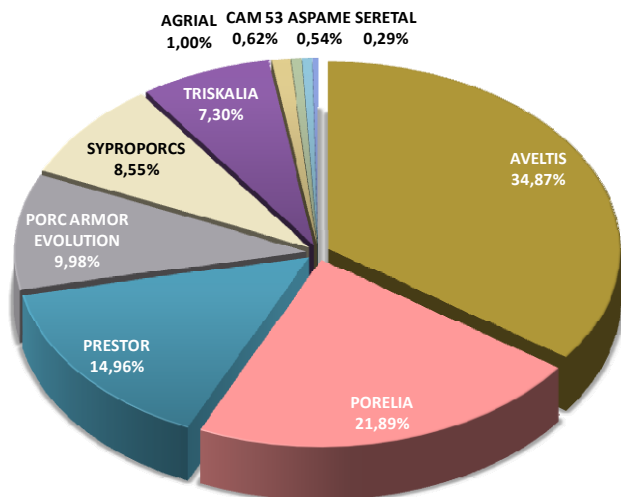


L'activité du MPB en 2016

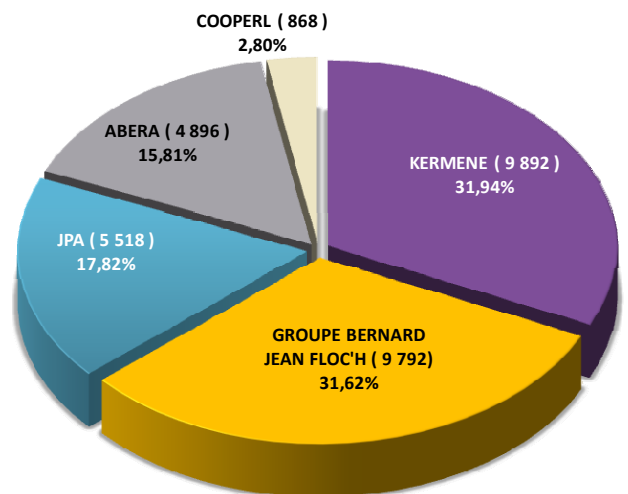
Activité porcs

1 610 210 porcs ont été vendus au MPB durant l'année 2016 contre 2 455 062 en 2015 soit une baisse de présentation de **34,41 %**. La moyenne hebdomadaire est de 30 965 porcs commercialisés avec une augmentation progressive au fil des semaines pour une moyenne en fin d'année de 34 000 porcs hebdomadaires.

Répartition des porcs vendus au MPB 2016



Répartition des porcs achetés au MPB 2016



(Entre parenthèses : porcs par semaine)

Activité cochons

18 448 cochons vendues au cours de l'exercice soit 355 par semaine. 6 OP proposent des lots de cochons soit en lots transportés soit en lots individuels nominatifs départ élevage.

Le cours moyen transporté est de **0,997 €** (+ 11,77 % / 2015).

Le cours moyen lots individuels est de **0,979 €** (+ 8,66 % / 2015).

